

À paraître
mai 2023

JOUER, VIBRER, RÉSONNER

Musiciens intervenants :
des artistes-pédagogues
à l'écoute de leur territoire

la rumeur libre EDITIONS



la rumeur libre

EDITIONS



1983 : « C'est un métier... »

« [...] **Il faudrait que** cet animateur soit un praticien de la musique : pas quelqu'un qui fait un discours sur la musique, mais quelqu'un qui fait de la musique. Quelqu'un qui puisse donner le goût de faire en faisant déjà lui-même. Quelqu'un qui ait un minimum de polyvalences. Polyvalences musicales (car on peut avoir fait de la direction chorale, s'être spécialisé dans un domaine sans avoir le minimum de compétences de base pour faire un travail d'animation).

Qu'il soit ouvert sur le monde actuel, actif, et capable de s'impliquer dans la vie culturelle et associative, c'est-à-dire pas seulement comme conservateur de la culture du passé, mais comme un artisan actif pour faire de la musique. Qu'il ait également un rôle social.

Qu'il soit ouvert à d'autres modes d'expression et qu'il dispose d'une culture générale qui lui permette d'intégrer son intervention dans des situations qui ne soient pas seulement musicales.

Quelqu'un qui travaille en équipe (c'est peut-être le fond du problème), qui soit capable d'exercer un métier de relations publiques, y compris officielles, et avec la capacité d'écouter et de dire.

Quelqu'un qui soit capable de s'adapter et de susciter l'évolution. Qu'il ait une connaissance du terrain où il va. Qu'il ait une connaissance du terrain et des activités pratiquées par les jeunes. Qu'il ait également un lien avec les autres animateurs de la région [...].

Si c'est effectivement le profil qui se dessine, c'est un profil de très haut niveau. C'est un métier [...] ».

Yvonne Quinzi

Extrait de l'intervention d'Yvonne Quinzi, alors professeure de musique à l'École normale d'Avignon – et future directrice du CFMI d'Aix-en-Provence – lors du colloque intitulé « L'initiation musicale des enfants et des adolescents » organisé à Bourg-en-Bresse (Ain), les 23 et 24 avril 1983, par l'association Clavichords.

Musiciens intervenants : des artistes-pédagogues sans place fixe...

Musicien *intervenant* : en 1983, son nom de baptême le disait déjà ! Alors, comme ses créateurs l'ont voulu, il a été un peu dedans et un peu dehors, un peu au-dessus et un peu en dessous, présent parfois, mais sachant s'éclipser quand c'est nécessaire, ici et ailleurs, mais surtout : jamais au centre, et toujours *entre* !

Partout ... et nulle part

Comme il n'a pas de place fixe, le musicien intervenant se sent bien partout : à l'école, au conservatoire, sur scène, à la maison de retraite, à la crèche, au centre de loisirs, à la bibliothèque, au musée, dans la rue, à la ville, à la campagne... Comme il n'a pas de place fixe, il commence par observer avec son regard neuf, il écoute, il s'adapte, il construit avec les autres, il cherche ce qui convient à chacun et à chaque situation. Comme il n'a pas de place fixe, il peut inventer, repenser, créer, adapter, essayer et réessayer, y croire, rêver... Et puis surtout, comme il n'a pas de place fixe, il sait en arrivant qu'il va repartir. Il sait aussi qu'il laissera quelque chose, même s'il ne sait pas toujours en arrivant ce que cela sera exactement. Quelle force !

Comme il n'a pas de place fixe, il peut aussi être nulle part vraiment chez lui, cherchant perpétuellement l'équilibre tel un funambule : « *C'est un artiste ou un enseignant ?* », « *Il est du conservatoire ou de l'école ?* » « *Qui finance ses interventions ?* »... Quelle fragilité !

Connu ... et méconnu

Au début des années 1980, imaginer un nouveau métier aussi fragile, aussi inclassable, semblait une utopie vouée à l'échec. Et pourtant : quarante ans plus tard, le musicien intervenant est toujours là ! Il a fait de cette position « *entre* » une richesse unanimement reconnue : depuis quarante ans, on crée pour lui toujours plus de postes sans jamais en supprimer, on ne cesse d'élargir ses missions et ses lieux d'activité. On loue sa polyvalence, son adaptabilité, sa capacité à inventer son métier et à donner du sens à son action. Quelle force !

Il est vrai que tous ceux qui l'ont vu agir le reconnaissent, mais pour ceux qui ne font pas partie du premier cercle de ses partenaires, c'est un parfait inconnu : combien de parents d'élèves, d'élus et même parfois d'acteurs

des milieux éducatifs, artistiques et culturels savent, quarante ans après la création de son métier, qui est le musicien intervenant ? Quelle fragilité !

Un métier à faire connaître et reconnaître

Dans ce contexte, le Conseil national des CFMI souhaitait partager avec les acteurs politiques et culturels l'étonnante richesse de ce métier encore tout jeune. La rencontre avec l'auteur Michel Kneubühler, son discours à la fois enthousiaste et distancié ont permis d'envisager cet ouvrage.

Pendant deux ans, accompagné par un comité éditorial renforcé par des membres de la Fédération nationale des musiciens intervenants (FNAMI) et de Conservatoires de France, Michel Kneubühler a d'abord identifié une soixantaine de témoins et acteurs du métier à travers la quasi-totalité des régions de France. Puis, tel un musicien intervenant, il est parti sur les routes afin de rencontrer non seulement des musiciens intervenants mais aussi des créations, des élèves, des enseignants, des partenaires, des élus... Ainsi, il a pu porter son regard d'acteur et d'analyste de la politique culturelle sur ce métier.

Cet ouvrage cherche à mettre en lumière les bonnes pratiques et les actions vertueuses des musiciens intervenants, non pour les ériger en modèle au risque de figer ce métier dont la richesse réside précisément dans sa capacité à se réinventer, mais pour donner à réfléchir sur ce qui fait la qualité d'un projet d'éducation artistique et culturelle (EAC) de territoire et ce qui fait du musicien intervenant un acteur particulièrement pertinent dans sa mise en œuvre.

Au-delà de l'hommage à une profession parfois malmenée dans ses conditions de travail et sa reconnaissance, nous espérons que ce livre contribuera à faire connaître et mieux comprendre la richesse du métier de musicien intervenant et à tracer de nouvelles voies, dans de nouveaux territoires, pour qu'il contribue plus encore dans les prochaines années à œuvrer en faveur de la *création*, de la *transmission* et de la *coopération*, au service d'une éducation artistique et culturelle pour tous et partout.

Le comité éditorial

Conseil national des CFMI
Fédération nationale des musiciens intervenants
Conservatoires de France

Table des matières

Sommaire	5	VERBATIM Alexandre Martin – « La création est omniprésente dans le métier de musicien intervenant »	44-45
EXERGUE Yvonne Quinzi – 1983 : « C'est un métier... »	7	PAROLE D'EXPERT Maité Erra : la créativité comme fil conducteur	46-47
AVANT-PROPOS Conseil national des CFMI / Conservatoires de France / Fédération nationale des musiciens intervenants (FNAMI)	8-9	GRAND TÉMOIN Angélique Cormier : « faire avec »	48-49
POUR COMMENCER Quarante ans et bien davantage...	11-13	Chapitre 2 – Transmission	
Chapitre 1 – Création		OUVERTURE Une « pédagogie de l'écoute, du chant et de l'invention »	52-53
OUVERTURE Permettre à chacun « de s'investir dans des activités de création »	16-17	OBERNAI (COLLECTIVITÉ EUROPÉENNE D'ALSACE) « Autour de la Bulle », là où « tout est musique, tout est son, tout est poésie »	54-55
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION RAMBOUILLET TERRITOIRES <i>La Magie de Rosa</i> , un conte musical en co-création	18-20	TOURS (INDRE-ET-LOIRE) Musique partout, musique pour tous Java à l'Opéra	56-58 59
À LIRE – NOISY-LE-SEC (SEINE-SAINT-DENIS) Un court métrage sonorisé par... des CE2 !	21	RENNES (ILLE-ET-VILAINE) ET TOULON (VAR) Quand la classe se fait orchestre...	60-63
SÉLESTAT (COLLECTIVITÉ EUROPÉENNE D'ALSACE) L'Ex(os)périence... décollage réussi !	22-23	GRAND BOURG AGGLOMÉRATION (AIN) En équipe, une transmission plus efficace, plus dynamique	64-65
SARGÉ-LÈS-LE-MANS (SARTHE) Vivent les créations collectives !	24-25	HAUT-LÉON COMMUNAUTÉ (FINISTÈRE) Musique à l'école en pays léonard	66-67
TOULOUSE (HAUTE-GARONNE) Topophone : « mettre l'outil créatif entre les mains du plus grand nombre de jeunes »	26-28	OUTRE-MER Transmettre pour sauvegarder : le gwo-ka, le maloya, le dzendzé... aussi	68-69
À LIRE – Topophone : du quartier à l'Europe	29	GRAND AVIGNON (VAUCLUSE) Démos, ou la transmission par la pratique	70-72
AULNAY-SOUS-BOIS (SEINE-SAINT-DENIS) La création, « pierre angulaire du CRÉA »	30-31	CAHIER CENTRAL (NUMÉROTÉ I-XVI) Référentiel métier musicien intervenant Missions / Fonctions / Compétences / Statuts	
ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON (LOIRE) Alors, « ça scratche ? »	32-33	VERBATIM Trois questions à Isabelle Ronzier... musicienne intervenante et coordinatrice territoriale du projet Démos-Avignon-Provence	73
LAVAL (MAYENNE) Multipistes : place aux musiques actuelles !	34-35	FÉDÉRATION NATIONALE DES CMR (ANCIENNEMENT CENTRES MUSICAUX RURAUX) « La musique pour le plus grand nombre, à tous les âges et dans tous les lieux de vie »	74-77
CFMI LILLE (HAUTS-DE-FRANCE) Imaginer, innover, expérimenter : à l'école d'ALEx	36-38	CFMI LILLE (HAUTS-DE-FRANCE) « L'enfant dans son temps musical » : comme un festival régional de la musique à l'école	78-79
À LIRE – Abril Padilla : « Qu'est-ce qu'un corps sonore ? »	39		
CFMI POITIERS (NOUVELLE-AQUITAINE) Albums jeunesse : à lire... et à écouter !	40-41		
LA RICHE (INDRE-ET-LOIRE) Jonathan Pontier : « conjuguer invention solitaire et création collective »	42-43		

VERBATIM

Anne-Laure Guenoux – « Transmettre les valeurs humanistes, voilà l'essentiel ! » 80-81

PAROLE D'EXPERT

Isabelle Grégoire : « une nécessaire décentration » 82-83

GRAND TÉMOIN

Philippe Boissel : « La transmission, une affaire de partenariat, de coopération » 84-85

Chapitre 3 – Coopération**OUVERTURE**

« Coopérer, c'est bien plus que travailler ensemble » 88-89

CFMI LILLE (HAUTS-DE-FRANCE)

Le « Choeur-ressource interprofessionnel » : un dispositif de formation original et exigeant 90-91

NIÈVRE (BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ)

Enseignement et pratiques artistiques : la Nièvre et son « RESO » 92-94

À LIRE – Camille Falgoux : « Le musicien intervenant, acteur essentiel des connexions » 95

VILLÉ (COLLECTIVITÉ EUROPÉENNE D'ALSACE)

L'EHPAD, « un lieu culturel comme un autre » 96-97

PERTUIS (VAUCLUSE) ET RENNES (ILLE-ET-VILAINE)

« Accessibilité »... vous avez dit « accessibilité » ? 98-100

À LIRE – Musique et handicap : une mobilisation multi-partenaire 101

BRON (MÉTROPOLE DE LYON)

CFMI et hôpital : plus que des voisins... 102-104

À LIRE – Association européenne pour la musique à l'hôpital (AEMH) : « changer le regard » 105

AIX-EN-PROVENCE (BOUCHES-DU-RHÔNE)

Phonambule : quand la musique « adoucit les maux » 106-107

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION**ÉVREUX PORTES DE NORMANDIE (EURE)**

À la MJC, « la musique se vit à plusieurs » 108-110

VERBATIM

Trois questions à Davy Desplan... musicien intervenant à la MJC d'Évreux 111

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION**VILLEFRANCHE-BEAUJOLAIS-SAÔNE (RHÔNE)**

« La Chorale intergalactique »... pour « faire humanité ensemble » 112-114

À LIRE – Méline Lefront :

« un espace de dialogue, de mise en commun » 115

VERBATIM

Françoise Rougerie et Valéry Desmarests – « Tous les enfants ont droit à l'expérience de l'art » 116-117

PAROLE D'EXPERT

Gérard Authelain : « Le musicien intervenant, un acteur culturel » 118-119

GRAND TÉMOIN

Ouassem Nkhili : « Le musicien intervenant, acteur discret de la résilience culturelle locale » 120-121

Pour suivre**TABLE RONDE**

Erwan Beaudouin (Conseil national des CFMI) ; Christophe Bennet (FNADAC) ; Hélène Doré (FNAMI) ; Jean-Yves Fouqueray (FNCC) ; Frédéric Gonzalez (Cmr) ; Florence Paupert (Conservatoires de France) – Un métier en mouvement, adapté aux enjeux d'aujourd'hui 124-127

ENTRETIEN

Emmanuel Ethis : « Les musiciens intervenants construisent un chapitre majeur de l'éducation artistique et culturelle » 128-129

ENTRETIEN

Noël Corbin et Bertrand Munin : « Les musiciens intervenants aident à faire que chacun puisse vivre sa propre culture » 130-131

POSTFACE

François Pouthier 132-134

Annexes

Orientation bibliographique 136-137

Index et coordonnées 138-139

des organismes cités 140-141

Remerciements 142-143

Table des matières 142-143

Légendes et crédits graphiques et photographiques 144

Issu du protocole d'accord conclu le 25 avril 1983 entre le ministère de l'Éducation nationale et celui de la Culture, institué par une circulaire du 25 juin 1984, le métier de musicien intervenant est exercé, depuis quatre décennies, par quelques milliers de professionnels dont les interventions concernent désormais, non seulement l'école, mais aussi bien d'autres champs – socio-éducatif, social, médico-social, etc.

Éducation artistique et culturelle, pratiques en amateur, diversité des expressions culturelles, droits culturels, projets de territoire... les musiciens intervenants apportent de nos jours, en milieu rural comme dans les villes moyennes ou les métropoles, des réponses pertinentes aux enjeux de notre temps, mais souffrent cependant d'un déficit criant de visibilité et de reconnaissance.

En présentant des actions menées dans une trentaine de territoires différents, en recueillant la parole de leurs protagonistes, en sollicitant des contributions d'experts, le présent ouvrage entend mettre en lumière ce métier de passion et de relation qui a placé la *création*, la *transmission* et la *coopération* au cœur de son référentiel.

Avec pour ambition de permettre à chacun de « *jouer, vibrer, résonner* ».

Jouer, vibrer, résonner. Musiciens intervenants : des artistes-pédagogues à l'écoute de leur territoire.- Sainte-Colombe-sur-Gand, **2023** *la rumeur libre* ÉDITIONS [coll. « Politiques culturelles et territoires » ; réd. et coord. Michel Kneubühler].- 144 p. + XVI p., ill., 20 x 21 cm.- www.larumeurlibre.fr